

**Zeitschrift:** Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

**Herausgeber:** Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

**Band:** 53 (1945)

**Heft:** 13

  

**Artikel:** Im Dienste der Menschheit

**Autor:** Ly.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-546689>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 04.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

cours aux enfants, alimente les cantines scolaires du Midi et leur fournit de quoi servir un repas par semaine à leurs petits hôtes: pommes de terre, soupes de julienne, farines de soupe, fromage. Le pain est heureusement, et jusqu'à présent, suffisant pour faire face aux quantités figurant sur les titres de rationnement. Mais, chose étonnante, le poisson même fait le plus souvent défaut, dans presque toute la région côtière de la Méditerranée. De longs articles publiés par la presse, au début du mois de mars, exposent en partie cette carence: à Marseille, seulement, près de 200 navires marchands ont été pris par l'occupant, dont 25 chalutiers, spécialement grées pour la pêche. Les bombardements de Marseille en ont coulé d'autres. A fin novembre, 9 bateaux seulement, qui partaient à la pêche de la morue sur les bords de Mauritanie, pouvaient prendre la mer et quatre chalutiers travaillaient dans les environs de Marseille.

Récemment, le Don suisse a expédié dans le Midi 26 wagons de pommes fraîches qui ont été distribuées aux enfants des écoles dans le Département des Bouches-du-Rhône, du Var et des Alpes Maritimes. Les délégués de la Croix-Rouge suisse, Secours aux enfants, ont été chargés d'organiser cette distribution et, dans le seul département des Bouches-du-Rhône, 110'000 enfants en ont bénéficiés, non seulement dans les écoles, mais encore — par une organisation adéquate — les petits de 1 à 6 ans qui ne sont pas inscrits dans les Etablissements scolaires. Dans la région de Toulon, 40'000 enfants, et dans celle de Nice, 35'000. Il fallait voir la joie de ces petits, qui n'ont pas mangé de fruits depuis plus d'une année, croquant à belles dents la pomme qui leur est donnée chaque après-midi, à la sortie de l'école, pendant une semaine.

La crise du logement est grave. De récentes statistiques signalent des chiffres impressionnants. Dans les Bouches-du-Rhône, 3500 immeubles ont été détruits, en tout ou partie, et sont inhabitables, dans le Var, près de 4000; dans le Vaucluse 2500. C'est dire à quel point le problème du logement est difficile et cela explique aussi pourquoi tant de pauvres gens logent, aux environs de Marseille, dans des baraquements de fortune, pour la plupart aménagés avec du matériel provenant des immeubles détruits, où les conditions de vie sont absolument déplorables.

Dans toute la mesure des possibilités, les régions agricoles ont été cultivées. Il y aura peut-être, cet automne, des légumes et des fruits qui apporteront aux petits corps affaiblis les vitamines dont ils ont tant besoin. Mais, pour quelques mois encore, l'aide de la Suisse demeure nécessaire, et nous devons en rester conscients, chaque fois que nous nous mettons à table, avec des rations diminuées, mais avec une variété dans la nourriture qui nous assure un équilibre que n'ont plus, depuis longtemps, les habitants de ces régions.

Certes, le problème de notre propre ravitaillement ne cesse de nous préoccuper; mais lorsqu'on a vu, — comme j'ai pu le voir, — la situation des populations du Midi, on reste convaincu que nous avons encore la possibilité de partager beaucoup de choses avec ceux qui sont démunis au point que les cas de sous-alimentation sont innombrables. Les adultes sont fréquemment transportés dans des établissements sanitaires, affaiblis par les privations qu'ils se sont imposés pour leurs enfants. Que la reconnaissance qui nous est témoignée avec tant de chaleur, nous engage à poursuivre l'œuvre du Secours aux enfants, non seulement en soutenant de nos dons ses diverses collectes, mais en n'oubliant pas non plus les parrainages, qui apportent à tant d'enfants dans le besoin un appui si précieux.

Je ne voudrais pas terminer ces quelques lignes sans demander à tous les lecteurs de la *Croix-Rouge* de penser quelque fois aux représentants de la Croix-Rouge suisse en France et ailleurs. Leur tâche n'est certes pas facile et leur seule satisfaction, après les journées de grande fatigue, est de savoir qu'ils ont accompli une œuvre humaine et sociale extrêmement importante. Pour l'accomplir sans défaillance, il faut qu'ils sachent avoir derrière eux la sympathie agissante de toute la population suisse.

P. Régard.

## Im Dienste der Menschheit

Am 27. März 1945 sind 100 Jahre vergangen, seitdem der Erfinder der Röntgenstrahlen das Licht der Welt erblickte.

### Zum 100jährigen Geburtstag Wilhelm Conrad Röntgens.

Das Streben der Aerzte ging schon früh dahin, das Innere des Körpers sichtbar zu machen. «Ir müssen in der arznei bekennen, das unser augen nit durch die haut gend...» klagt etwas spöttisch Paracelsus. Aber der Drang nach Erkenntnis der Ursachen des Krankseins besiegte das menschliche Unterfangen, in den Körper zu blicken. 1845 versuchte erstmals Cazenave die Harnröhre zu durchleuchten, 1860 Czermak und Gebhard und dann Störck und Voltolini den Kehlkopf. Im gleichen Jahre hatte Fonssagrivi den Versuch gemacht, einzelne Körperhöhlen mit der Geisslerischen Röhre anzugehen. Bruck nahm zu diesem Zweck eine weissglühende Platinspirale. Milliot und

110

Sei zum Geben stets bereit,

Miss nicht kärglich deine Gaben;

Denk, in deinem letzten Kleid

Wirst du keine Taschen haben.

Paul Heyse.

Lacavevic brachten 1867 bzw. 1868 Platindrähte in eine Glasröhre, um Magen und Mastdarm bei Hunden zu durchleuchten; aber es blieben alles Versuche, bis es 22 Jahre später Einhorn gelang, eine Magendurchleuchtung beim Menschen vorzunehmen.

Die entscheidende Wandlung brachten jedoch erst die Röntgenstrahlen. Ehe Röntgen seine umwälzende Erfindung machte, war allerdings die gesamte Apparatur für die Erzeugung der nach ihm benannten Strahlen bereits gefunden. Dem Bonner Physiker Plücker verdanken wir die ersten wichtigen Untersuchungsergebnisse über den Durchgang der Elektrizität durch Gase. Sein Schüler Hittorf ist der eigentliche Entdecker der Kathodenstrahlen. Crookes und vor allem auch Lenard hatten die Arbeiten weitergeführt, ihre Untersuchungen jedoch ganz auf die Kathodenstrahlen und ihre eigentümlichen Erscheinungen selbst gerichtet. Gelegentlich — wahrscheinlich schon 1891 — waren auch sogar schon die merkwürdigen Nebenerscheinungen dieser Strahlen, eben die durch die erzeugten X-Strahlen — Fluoreszenz und Beeinflussung von photographischen Platten — bemerkt, jedoch nicht weiter verfolgt worden. Erst mit Wilhelm Conrad Röntgen, dessen Geburtstag sich in diesen Tagen zum hundertsten Male jährt, erfuhren die merkwürdigen Strahlen Beachtung. Aus den Anfängen der Röntgenologie sei hier kurz erinnert: Röntgen machte seine Entdeckung am 8. November 1895; am 28. Dezember reichte er dem Vorsitzenden der Physikalisch-medizinischen Gesellschaft seine «Vorläufige Mitteilung» ein. Schon im Januar und Februar darauf machte man in aller Welt Versuche mit X- oder Röntgenstrahlen, wie sie nach dem am 23. Januar 1896 von Kolliker gemachten Vorschlag genannt wurden. Aber Röntgen erkannte durchaus nicht sogleich die medizinische Bedeutung seiner Entdeckung. Der erste, der Röntgen darauf aufmerksam gemacht hat, ist sehr wahrscheinlich A. Frick gewesen. F. König und M. Jastrowitz wiesen schon am 5. Januar in der Berliner Medizinischen Gesellschaft bzw. im Verein für Innere Medizin anhand der photographischen Aufnahmen von den Knochenphalangen einer lebenden Hand auf die erst später voll erkannte Möglichkeit hin. Die ersten Monate des Jahres 1896 brachten zahlreiche Anwendungen bei Frakturen, Luxationen, pathologischen Knochenveränderungen und Feststellungen von Fremdkörpern, und zwar zuerst bei der verhältnismässig geringen Intensität der X-Strahlen an den relativ durchlässigen Körperpartien, zumeist der Hand. König berichtet der Berliner Medizinischen Gesellschaft schon bald nach seiner ersten Mitteilung die röntgenologische Feststellung einer Sarkombildung am oberen Tibiaende eines amputierten Unterschenkels; Jastrowitz berichtet von Glassplittern, deren Zurückgebliebensein nach einer Verletzung durch R-Strahlen festgestellt wurde. Am 28. Februar zeigte Michael im Hamburger Aerzteverein die Aufnahme einer schlecht geheilten Vorderarmfraktur. Schon sehr bald hatte man die Aufgabe gelöst, auch innere Organe sichtbar zu machen, die als solche dem Röntgenlicht gegenüber zu geringen Widerstand boten, als dass sie auf der photographischen Platte deutlich hätten aufgenommen werden können. Es war vor allem der Berliner Arzt Becher, der zuerst bei toten, dann bei lebenden Tieren die verschiedensten Lösungen — zunächst Blei-, dann Kalkverbindungen — als Kontraststoff versucht hat. Frankreich, England und Amerika folgten in überraschend kurzer Zeit mit zahlreichen Vorschlägen und praktisch wertvollen Erfindungen. Auch die Schweizerische Röntgenologie hat wesentlich zum Ausbau der neuen Entdeckung beigetragen.

An eine physiologische Wirkung der Röntgen-Strahlen hat man zunächst gar nicht denken können. Sehr bald aber zeigte sich eine solche, und zwar in sehr unerwünschter Form: Strahlenschädigungen an den Augen und dann Verbrennungen an der Oberfläche der bestrahlten Körperteile. Die Verbrennungen waren es wohl, die den Gedanken anregten, X-Strahlen zur Beseitigung von Sarkomen anzuwenden; die Beobachtungen des Haarausfalls nach Bestrahlung führten zu entsprechenden Behandlungsversuchen auf dem Gebiete der Kosmetik. Der erste Versuch in dieser Richtung wurde von dem Wiener Radiologen L. Freund im November 1896 unternommen. Die Bestrahlung von Wucherungen, Tuberkulose usw. geht jedoch schon auf die ersten Monate des Jahres 1896 zurück. Despeignes ist wohl der erste, der über Erfolge berichten konnte, und zwar durch Bestrahlung eines Kankroids des Mundes und eines Karzinoms des Magens.

So waren schon im Jahre 1896, dem ersten nach der Entdeckung, die Grundlagen gelegt, die über die unzähligen grossen und kleinen Verbesserungen in der Apparatur und in deren Anwendung zum heutigen Stande der unentbehrlich gewordenen Röntgenologie führen sollten.

Dr. Ly.